



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 593

VERS LA REVOLUTION

Au mois de Septembre 1715 Louis XIV que les historiens français ont baptisé « Roi Soleil », mourait. On peut estimer qu'il n'avait pas toutes les qualités requises pour régner seul et qu'il a certainement bénéficié des conseils éclairés de Richelieu et de Mazarin tout en donnant à ses compatriotes éblouis, l'impression de briller par son propre mérite. Accédait alors au trône un enfant de cinq ans arriéré petit fils du souverain disparu sous le nom de Louis XV. La régence était confiée au Duc d'Orléans, un homme épais au physique et aux idées bornées au moral qui ne pouvait certainement pas redorer le blason de la France, bien terni par les fautes de Louis XIV. Les tentatives pour instaurer une politique financière valable c'est à dire pour réaliser un assainissement de l'économie dont le pays avait le plus grand besoin, firent en effet faillite les unes après les autres.

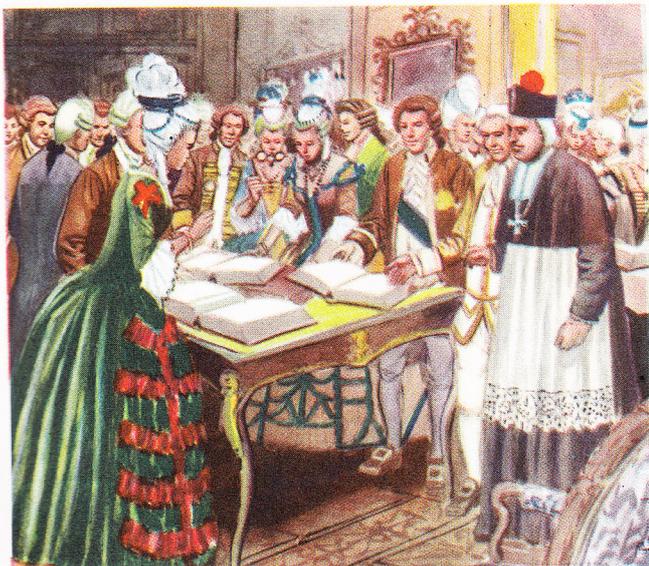
L'incompétence des ministres contribua aussi grandement à créer le désordre économique (le banquier Law, lui même, un Ecossais qui avait capté la confiance du Régent devait se révéler incompetent. Enfin il faut y ajouter les dépenses somptueuses de la Cour, ainsi que les folles dépenses des princes, et l'indifférence de ceux qui portaient le poids de lourdes responsabilités. Les intrigues de Palais, aggravant la politique intérieure aussi bien qu'étrangère se dressaient contre toute tentative d'amélioration, ou la détournaient de manière imprévisible: des hommes incapables accédaient à des postes de premier plan grâce à

leurs relations avec le Souverain quand ils ne les achetaient pas purement et simplement. Une classe privilégiée comprenant les nobles et le clergé exploitait systématiquement le peuple dilapidant des milliards. Cet état de fait alla en s'aggravant après la prise du pouvoir par le Souverain qui avait atteint sa majorité.

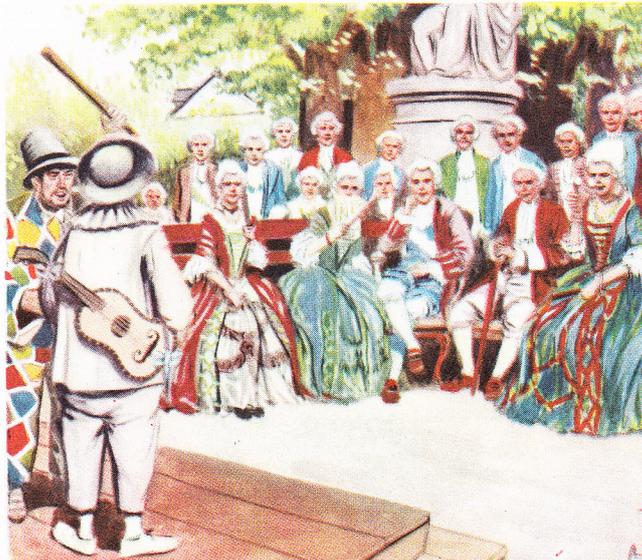
Louis XV était d'intelligence vive et pourvu d'une certaine culture, mais il n'eut jamais ni la force ni la volonté d'intervenir d'une manière efficace dans la politique de ses ministres.

Peut être voyait il aussi trop clairement que les événements évoluaient de telle sorte qu'il était inutile de faire un effort pour en redresser le cours à la façon dont on abandonne un navire faisant eau de toutes parts. « Après moi le déluge » c'est l'exclamation que les historiens lui prêtent, phrase empreinte d'un cynisme souriant excusable chez un particulier mais qui fait frémir dans la bouche d'un souverain. Les intrigues de Palais nouées par les puissantes favorites du Roi se multiplièrent; les dépenses et les dettes en devinrent encore plus considérables. Les guerres de succession de Pologne et d'Autriche, ainsi que la guerre de Sept ans avaient fortement miné le prestige militaire et politique de la France.

A la mort du Roi, le dauphin Louis XVI, son neveu, se trouva à la tête d'un Etat au bord de la faillite, avec une noblesse indolente, et un peuple agité et séditionnaire. La seule classe à manifester une robuste vitalité était la bourgeoisie, forte des théories idéalistes sapant les uns après les autres tous les mythes de l'époque féodale.



Les courtisans de Louis XV découvrent les trésors de l'Encyclopédie française publiée par Diderot et d'Alembert. L'Encyclopédie qui, pour la première fois, codifiait les résultats acquis par les sciences constituait le premier monument de l'ère de la raison; l'ère nouvelle.



Dans les jardins du Trianon, la splendide résidence de Louis XV, les courtisans assistent à une comédie. A la veille de la Révolution la Cour et les Grands de France vivent encore dans une parfaite insouciance, sans appréhension de la tourmente qui est pourtant sur le point de se déchaîner.



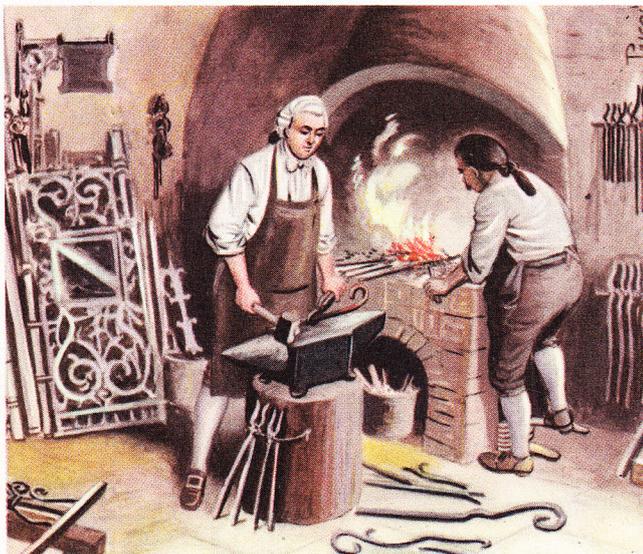
Histoire de l'Humanité



Le couronnement de Louis XVI eut lieu à Reims dans l'antique cathédrale, avec tout le faste exigé par une tradition abandonnée depuis longtemps. Ce fut peut-être là le dernier moment de splendeur de la monarchie française.

Louis XVI, fils du Grand Dauphin de France était un jeune homme cultivé mais d'une intelligence un peu lourde, timide et d'un caractère doux au fond l'opposé de sa femme, qui était d'une nature ardente et impulsive. Il s'intéressait à la géographie, et aux sciences naturelles, et, de plus, avait comme loisir d'Ingres une activité manuelle à laquelle il consacrait tous ses loisirs: la serrurerie.

Au début de son règne, salué avec ferveur par toutes les classes sociales, il avait confié les rênes de la France à un ministre habile: Turgot. Ce dernier avait



Louis XVI était d'un caractère tranquille et se consacrait volontiers à l'étude et aux joies de la famille, détestant la politique. Fait unique peut-être chez les monarques de son époque, il avait un violon d'Ingres à ses moments de loisir: il fabriquait des serrures dans un atelier du château de Versailles.

entrepris un vaste programme de réorganisation dans toutes les branches de l'administration publique. Toutefois les incessantes intrigues de la Cour firent en sorte que, deux ans seulement après avoir été appelé en 1776: Turgot était congédié et remplacé par Jacques Necker.

Ce dernier sut discerner ce qu'il y avait de bon dans les projets de son devancier et en adopta l'esprit, ce qui lui valut d'être rapidement haï par la noblesse. Y avaient contribué aussi certaines révélations qu'il avait faites sur les dépenses de la Cour — environ 60 millions de l'époque —. En 1781 il fut contraint d'offrir sa démission.

Son départ ne fit qu'accroître le mécontentement qui couvait déjà, dans le peuple. Celui-ci ne pouvait plus souffrir le régime car il prenait conscience de ses droits et aspirait à une plus large justice sociale.



En 1788 le mécontentement du peuple se manifesta sous une forme violente, avec des manifestations et des défilés dans les rues de Paris; on réclamait la convocation des Etats Généraux et le rappel de Necker, dont on portait en procession les effigies.

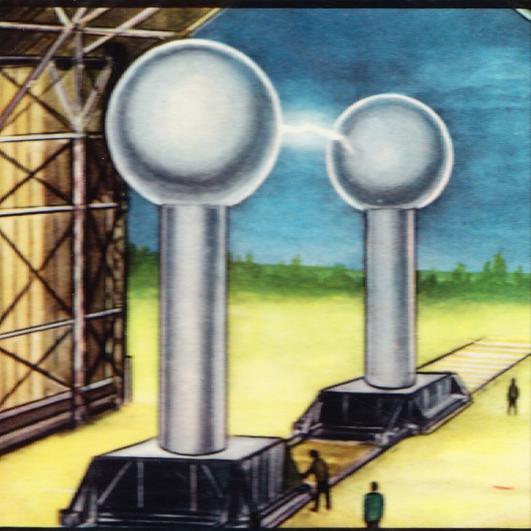
Les ministres qui lui succédèrent, Calonne, Loménie de Brienne, se pliant aux desiderata des classes privilégiées ne réussirent qu'à envenimer le conflit entre le peuple et la royauté. Ils compromirent irrémédiablement l'équilibre du budget, anéantissant en quelques semaines toutes les réalisations de Turgot et de Necker.

De tous côtés on réclamait des réformes aussi bien parmi le peuple que chez les intellectuels, tant et si bien que le Roi, tiraillé entre diverses tendances se vit contraint de convoquer les Etats Généraux, la dernière convocation remontant à 1614.

Les élections des Députés à l'Assemblée Constituante furent orageuses. Le Roi et la Cour assistaient d'assez loin à cette explosion d'idées et de sentiments longuement contenus.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

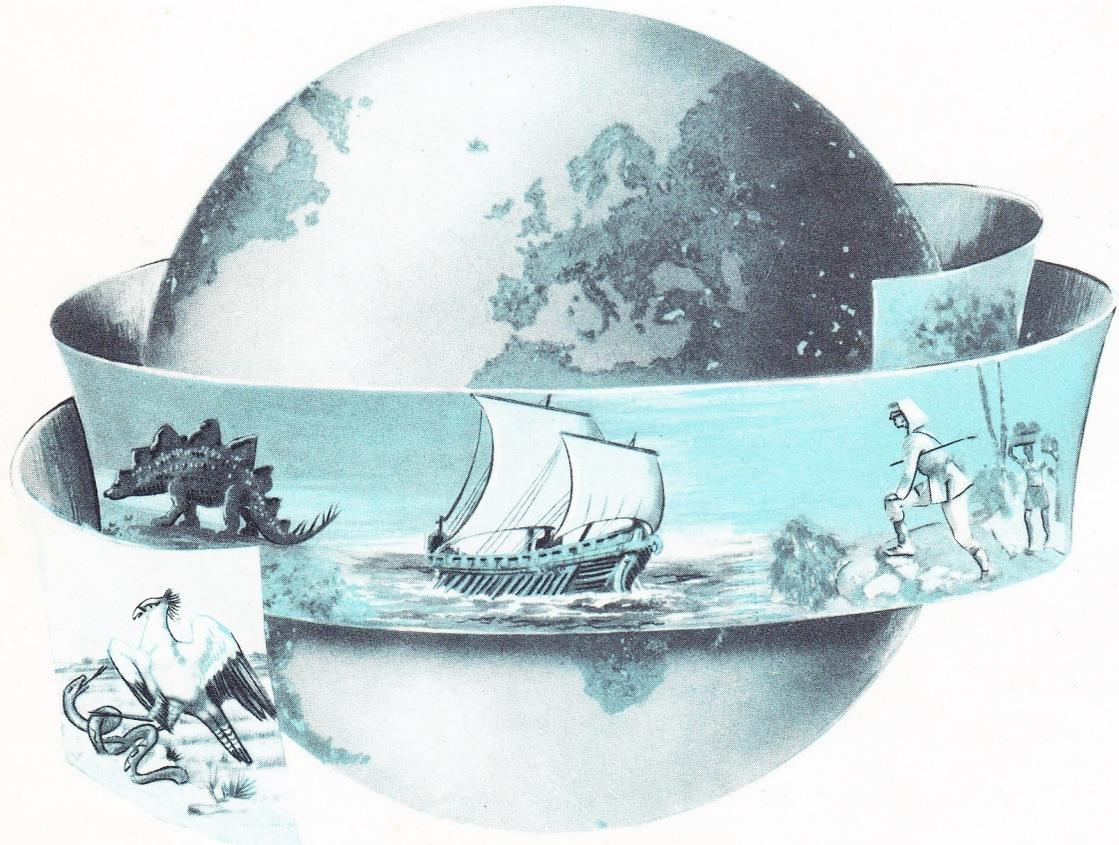
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles